



# L'inconnu du Train

*Roman Jeunesse*

**Danie LONCA**

*Extrait...*

Lorsque Poupy entendit les derniers mots, il comprit quel était l'enjeu. *Je dois la retrouver le plus vite possible. Ça ne sent vraiment pas bon, ma truffe ne me trompe jamais.*

Poupy venait de s'apercevoir que deux agents le devançaient. Il fit en sorte de les bousculer en se faufilant à travers leurs jambes.

— Fais attention, dit l'un d'eux.

La pièce était sombre, ce qui arrangeait Poupy. Il pourrait ainsi plus aisément trouver ce pour quoi il était venu. Cependant, la pénombre entravait la circulation des agents.

— Ouille, je me suis encore cogné.

— Fais attention, je me suis pris un livre sur la tête.

Poupy pensa que la figurine étant très petite, elle serait certainement posée sur un meuble. Le flair de Poupy ne l'avait pas trompé. La figurine trônait sur une étagère, seule, à l'écart des autres objets trouvés. C'était bien elle ! Elle s'était mise à scintiller. Ni une ni deux, Poupy la prit dans sa gueule et se glissa à l'extérieur, sans oublier de refermer la porte.

Poupy en avait des frissons, ce qu'il venait d'entendre lui glaçait l'échine. Il devait vite repartir au chalet afin de prévenir les petits.

Maintenant, il devait trouver un moyen de locomotion. Peut-être qu'Arthur serait dans les parages ?

Il entendit une voiture qui klaxonnait avec beaucoup d'insistance.

— Petit toutou, tu es encore dehors, je te cherchais, où étais-tu ? Monte, nous retournons à la maison, lança la maîtresse d'Arthur.

— Alors Poupy, tu as trouvé ce que tu voulais ? C'est cette petite poupée que tu tiens ? demanda Arthur.

— Ah ça ! Non... je l'ai trouvée dans le caniveau, elle est mignonne n'est-ce pas ?

Il n'allait certainement pas dire qu'il s'agissait de cette figurine. Il devenait méfiant.

La maîtresse d'Arthur arriva au centre-ville et se gara près de la supérette. Lorsqu'elle ouvrit sa portière, Poupy en profita pour prendre la poudre d'escampette. Arthur lui fit ses adieux. Il remonta la rue principale sur cinq cents mètres, puis tourna sur sa droite. Au loin, il vit que les petits loups

allaient franchir le seuil de la porte. *Ce n'est pas grave*, se dit-il, *je passerai par la petite fenêtre qui donne accès au sous-sol*. Poupy avait trouvé cette sortie dès son arrivée, et il avait l'habitude de s'éclipser sans qu'on puisse s'en apercevoir. C'était son secret à lui. Il n'eut pas à wouaffer, puisque la porte qui le menait au salon était déjà entrouverte. Il rampa jusqu'au canapé, et prit la position d'une carquette.

— Alors Poupy, tu ne t'es pas trop ennuyé cet après-midi ? demanda Léon.

Poupy wouaffa trois fois.

Les enfants se regardèrent et comprirent qu'il y avait du nouveau.

— Je monte me changer, dit Léon.

— Nous aussi, répondirent les autres.

Poupy en profita pour les suivre, et attendit que la porte de la chambre se referme afin de leur annoncer la bonne et la mauvaise nouvelle.

À l'annonce de la bonne nouvelle, tous sautèrent de joie, mais celle-ci fut vite entachée par la mauvaise.

— Nous allons devoir surveiller nos figurines, s'inquiéta Tim.

— Mais pourquoi parlent-ils des quatre ? demanda Léon.

— Qu'ont-elles comme pouvoirs magiques, en plus de réaliser nos vœux ? demanda Charlie.

C'était de moins en moins limpide, les statuette qu'ils avaient reçues étaient convoitées par d'étranges personnes qui étaient prêtes à changer d'apparence afin de tromper l'ennemi.

— Nous devons essayer de comprendre quels mystères elles renferment. Allons les chercher ! s'exclama Tim.

Les enfants ainsi que Poupy s'installèrent en rond sur le parquet.

Ils commencèrent à les questionner.

— Petites licornes, quels sont vos pouvoirs ?

Aucune réponse.

— Tu vois, elles ne vont rien dire, signala Élisabeth.

— Pourquoi scintillez-vous par moments ? rétorqua Charlie.

Toujours rien.

— Ça va être difficile, bouda Léon.

— Regardez ! Elle s'est mise à briller un court instant.

— Comment as-tu fait Poupy ? demanda Charlie.

— Rien, j'ai pensé très fort à elle.

Les enfants dévisagèrent à tour de rôle Poupy qui avait cette indéniable faculté à trouver la solution aux problèmes.

— Donc nous ne sommes pas plus avancés, rétorqua Tim.

Soudain, la porte s'ouvrit et Papy fit son entrée.

— Décidément, je crois que vous préparez une bêtise.

— Mais non ! dit Élisabeth. Tu sais bien que nous sommes sages comme des images.

— Si vous avez besoin, vous pouvez compter sur moi ! Dans ma jeunesse, on m'appelait Hercule Poirot.

— Pourquoi tu dis ça Papy ? demanda Timothée.

— C'est une intuition, bon descendez maintenant, nous allons dîner.

Le repas fut comme d'habitude très convivial, chacun raconta ses aventures sur les pistes. Manu et sa sœur s'étaient retrouvés sur une piste noire. Romy et Julien, quant à eux, avaient préféré les pistes rouges. En ce qui concerne les petits loups, durant leur cours ils avaient pu apercevoir leurs grands-parents sur les pistes.

— Alors, vos impressions sur vos descentes ? demanda Nanou.

- Moi, j'ai adoré, dit Éliisa, je me suis fait des copines, on va certainement se revoir.
- Et toi, Léon ?
- Avec Tim et Charlie, nous avons skié dans les sapins après notre leçon, c'était super joli, et tellement amusant. Et toi, Papy ?
- Avec Nanou, on s'est pris un bon vin chaud en altitude, puis nous avons emprunté la piste des Fondateurs.
- Et toi, papa ? demanda Tim
- Avec maman nous avons descendu une piste à bosses, c'était un régal.
- Eh bien, nous allons trinquer à notre journée !
- Et toi, Poupy ? demandèrent, les adultes en riant.

## **Retrouvez « L'inconnu du Train » sur**

<https://libre2lire.fr/livres/linconnu-du-train/>

ISBN Papier : 978-2-38157-156-0  
ISBN Numérique : 978-2-38157-157-7

92 pages Couleur – 20.00 €

Dépôt légal : Septembre 2021

© Libre2Lire, 2021

